

# KFDA 2010/ Etienne Guilloteau/ Tres Scripturae/

Dimanche 23 mai 2010



Un seul reproche: le titre. Qu'ajoute le titre latin « Tres scripturae » au français « Trois écritures »? Une fausse complexité, un faux archaïsme alors que le spectacle est d'une simplicité lumineuse.

## **Critique:\*\*\***

Qu'importent les catégories du moment qu'elles fonctionnent bien? C'est le cas de « Trois Ecritures », rangé dans la catégorie « danse » mais qui joue, comme beaucoup d' « objets théâtraux » du Kunsten, sur plusieurs genres. Au départ Etienne Guilloteau est danseur/chorégraphe français, passé par l'école de danse d'Anne-Teresa De Keersmaeker et qui crée avec ses camarades de PARTS, Claire Croizé et Nadia Gambier sa compagnie « Action Scénique ». Ce qui le passionne ce sont les rapports entre la danse, la musique et le théâtre en particulier la lumière. Rien de bien neuf sinon qu'il théorise une dialectique qui concerne tous les chorégraphes contemporains. Heureusement les trois concepts (danse, musique, théâtre) -mis à nu par la présence d'un technicien qui actionne, bien visible, les lumières et changements d'espace- s'enchaînent avec une belle fluidité. Ce qui nous a semblé neuf c'est la visibilité d'Alain Franco dont le piano est un danseur/acteur comme les autres, qui prend tour à tour le pouvoir puis s'efface assez discrètement. Les danseurs (Etienne Guilloteau, Claire Croizé, Claire Godsmark) n'occupent pas l'espace, ils en jouent pour faire naître des images complexes à partir de mouvements très simples. La danse classique est principalement verticale et aérienne. Les révolutions du XX<sup>e</sup> s. confontèrent la danse à la brutalité du sol et à l'expressivité « horizontale » (avant qu'elle ne s'immobilise en une danse minimale, presque non-danse). Guilloteau nous propose, lui, une restauration de la grâce des bras et des mains, avec un minimalisme des jambes. Face à la dynamique musicale très contemporaine du piano d'Alain Franco, on assiste à des ralentis gracieux, des enchaînements qui transforment les corps en peintures ou statues, avec un emploi judicieux d'une lumière tour à tour neutre ou éclatante. Le regard est attiré par l'individu ou le groupe, l'harmonie ou la coupure, l'alchimie des ensembles lents ou rapides, pas nécessairement en rapport avec ce que dit la musique. Toute cette complexité sous une simplicité apparente fait le charme de cette belle performance/proposition ouverte à nos imaginaires.

**Christian Jade, RTBF**